



ALAIN PORTELANCE, CANDIDAT DU VRAI BLAINVILLE

Blainville, le 26 juillet 2005 - Le chef du Vrai Blainville et candidat à la mairie, François Cantin, a annoncé aujourd'hui la candidature d'Alain Portelance au poste de conseiller du quartier Côte Saint-Louis.

Militant de la première heure du Parti de l'action civique de Blainville (PAC) et président du comité exécutif de ce parti en 1993-1994, Alain Portelance s'est toujours fait un devoir de participer à la vie civique et communautaire de sa ville, qu'il habite depuis vingt-cinq ans déjà. Il est également connu pour son travail à titre de commissaire scolaire à Blainville, poste qu'il occupe depuis 1994 sans interruption. Alain Portelance est technicien chez Bell Canada et permanent au Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier, affilié FTQ.

« J'ai été de tous les congrès et de tous les débats au sein du PAC depuis sa fondation. Mais depuis quelques années, je ne me reconnais plus dans ce parti, et je ne suis pas le seul. De fait, le militant n'occupe plus une place déterminante au PAC. Au dernier congrès, pour la première fois de son histoire, les idées ne sont pas venues des militants, mais imposées par l'establishment du parti. J'en ai conclu que je n'avais plus ma place », a expliqué M. Portelance.

Ce dernier a aussi soutenu que son désenchantement venait du travail de l'administration Gingras-Ratthé au conseil municipal. « Des dossiers litigieux comme la saga de Mme Jocelyne Charbonneau ou celle des Témoins de Jéhovah ont coûté cher aux contribuables, et ne sont pas les indices d'une saine gestion. Tout cet argent gaspillé aurait pu profiter à des fins plus utiles, comme une véritable maison des jeunes pour nos adolescents. Par ailleurs, à titre de commissaire scolaire, l'administration Gingras-Ratthé a démontré peu de collaboration et d'écoute dans l'implantation des nouvelles écoles à Blainville. On a vu des écoles être érigées sous des lignes à haute tension, sur des anciens sites contaminés, dans un secteur industriel ou à proximité d'une voie ferrée. À qui a-t-on pensé dans ces choix pour le moins insensés ? Quelle qualité de vie propose-t-on aux élèves et aux enseignants ? On se vante d'être la métropole de la famille, mais on est incapable d'offrir de véritables écoles de quartier », s'inquiète Alain Portelance.

Il dit avoir été impressionné par le travail du Vrai Blainville. « Depuis les dernières élections, a souligné M. Portelance, j'ai regardé le travail de Dominic Cayer au conseil, grâce à qui on entend enfin parler des dossiers. J'ai aussi apprécié le travail de François Cantin, un homme intègre, ouvert d'esprit, à l'écoute et très compétent en matière de finances publiques. Je constate que le Vrai Blainville est la seule équipe capable d'en faire plus pour permettre aux Blainvillois de profiter davantage du développement et d'accéder à des services qui répondent vraiment à leurs besoins. »

François Cantin n'a pas caché son enthousiasme à l'annonce de cette nouvelle candidature. « Je suis évidemment très fier d'accueillir une personne de son prestige, mais je le suis davantage pour sa vaste expérience et sa connaissance qu'il a de Blainville. C'est une acquisition importante pour le Vrai Blainville. Il représente ce que nous aimons au Vrai Blainville : un homme de terrain, prêt à en faire plus pour ses concitoyens », a-t-il déclaré.

« L'arrivée d'Alain Portelance démontre que le Vrai Blainville représente une alternative valable pour ceux qui, comme lui, veulent appuyer un parti qui en fera plus pour les familles, pour les services de proximité et pour le développement durable », a soutenu M. Cantin.

Quant au président de l'exécutif du Vrai Blainville, le conseiller Dominic Cayer, il se réjouit également de la candidature d'Alain Portelance, « un homme qui a participé aux principaux débats de Blainville au cours des dernières années, et qui nous permettra d'enrichir notre réflexion et notre action ».